

# «Je vous l'assure, il n'y a pas de tyran à Bassins»

**INTERVIEW** Nommé par le Canton pour compléter la Municipalité du village, Jacques Ansermet a bouclé son mandat lundi, satisfait.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

Le 5 octobre, à la demande du Conseil d'Etat, Jacques Ansermet volait au secours de la Municipalité de Bassins, paralysée après la démission de trois de ses membres. Depuis lundi soir 18h30, l'ancien syndic de Chésereux et député PLR ne siège plus à l'exécutif bachernard à la suite de l'assermentation de trois nouveaux municipaux. Retour sur 18 jours durant lesquels Jacques Ansermet s'est mis au service d'une commune qui n'est pas la sienne.

**Jacques Ansermet, votre mission s'est achevée lundi. Comment se sont passés ces 18 jours au sein de la Municipalité de Bassins?**

Et bien, cela s'est passé étonnamment bien! J'ai vite compris que nous partagions la même vision, Didier Lohri et moi, à savoir œuvrer pour le bien de la collectivité. J'ai également trouvé en la personne de Lorenzo Merlanti un municipal restant tout à fait coopératif, ainsi qu'une secrétaire efficace et dévouée, bref une belle équipe. J'ai eu le plaisir de rendre service à des gens qui le méritaient.

**On le sait, la personnalité de Didier Lohri peut être clivante. Quel a été le climat de votre collaboration?**

Je n'ai pas ressenti de problème relationnel quel qu'il soit. Je connais Didier Lohri depuis tellement longtemps, nous nous sommes beaucoup fréquentés lors de nombreuses assemblées de syndics. Il n'y a pas de tyran à Bassins, tout s'est déroulé dans une collégia-



Jacques Ansermet a apprécié son passage au sein de l'exécutif bachernard. SIGFREDO HARO

lité systématiquement respectée et dans un esprit de collaboration absolue. J'ai trouvé ça très constructif.

**Cela n'a quand même pas dû être évident de vous occuper de dossiers en cours, qui plus est d'une commune qui n'est pas la vôtre?**

C'est un peu la quadrature du cercle. Mais, et cela a été un motif de satisfaction person-

nelle, ma connaissance de la «chose communale» n'avait pas disparu. Toutes les communes, surtout les petites, se gèrent un peu de la même manière, je n'ai fait qu'appliquer la méthode qui a été la mienne durant mes années de syndication à Chésereux. Ça a été gratifiant de venir en aide à une commune qui ne méritait pas de se faire bloquer.

**Justement quel est votre regard sur l'action des trois municipaux démissionnaires?**

Des gens ont voulu stopper Bassins. Une de mes motivations principales a été de dire «non, on ne fait pas ce genre de choses». C'est une situation peu ordinaire et, à mon avis, inadmissible. Ce n'est pas responsable. Les institutions ne sont pas faites pour être bouleversées à ce point, je ne souhaite ça à aucune commune.

**Didier Lohri a émis le souhait de prolonger le travail avec vous. Quelle est votre position sur la question?**

J'ai toujours été catégorique avec le syndic de Bassins: à partir du moment où la Municipalité est à nouveau au complet, c'est à elle de travailler. Mon rôle n'est pas celui d'un consultant ou d'un mandataire. J'ai été municipal durant une période donnée pour que la commune puisse fonctionner.

**Devez-vous rendre des comptes au Conseil d'Etat?**

J'ai l'intention de lui écrire pour le rendre un retour objectif sur le déroulement de ces 18 jours. Vu la rareté de la situation, je pense que cela pourrait servir.



**«Ça a été gratifiant de venir en aide à une commune qui ne méritait pas de se faire bloquer.»**

JACQUES ANSERMET  
APRÈS SON MANDAT À LA MUNICIPALITÉ DE BASSINS

## Des excréments sur la place de jeux

**PRANGINS** Samedi, les installations de deux places de jeux ont été recouvertes d'étrons. Une plainte a été déposée.

«Il arrive que nous ayons des problèmes d'incivilité dans cette zone, comme des bouteilles cassées ou des graffitis. Mais ça, c'est du jamais vu!» Comme d'autres Pranginois, le municipal Denys Chevalier n'en revient pas. Dans la nuit de vendredi à samedi – selon toute probabilité – une ou plusieurs personnes ont littéralement recouvert d'excréments les places de jeux des Morettes et du site de l'ancienne école, près des terrains de foot et de basket. Toboggans, balançoires, bancs, chaque installation a été «soigneusement» souillée. «Cela a été tellement «bien» fait que cela pose des ques-

**«Ça, c'est du jamais vu!»**  
DENYS CHEVALIER  
MUNICIPAL

tions», commente le municipal, qui assure toutefois n'avoir aucune piste pour le moment. Pour l'heure, donc, le ou les coupables courent toujours. Une plainte a été déposée par la Commune.

Les deux places de jeux sont restées dans cet état jusqu'à lundi, en tout début d'après-

midi. De nombreux parents et employés d'UAPE ont ainsi été témoins de ce triste spectacle, une fois arrivés sur place. «Le problème m'a été signalé samedi mais, comme nous n'avons pas de permanence à la voirie, il était malheureusement compliqué d'intervenir plus tôt», explique Denys Chevalier. Depuis, les installations des deux places ont été nettoyées et surtout désinfectées.

Au vu de la gravité de l'épisode et des actes d'incivilité passés dans cette zone, Denys Chevalier estime qu'il est peut-être temps d'envisager l'installation de caméras de surveillance. «Nous l'avons fait au port. Ce qui s'est passé ce week-end constitue peut-être un argument supplémentaire pour en faire de même aux abords de ces places de jeux.» AGO



Toboggans, balançoires, bancs. Toutes les installations des deux places de jeux ont été souillées. DR

## Sébastien Loeb a revendu sa villa lémanique



Neuf fois champion du monde de rallye, Sébastien Loeb a encore déménagé mais n'a pas quitté La Côte. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

**PRANGINS**

Le pilote de rallye s'est trouvé une nouvelle adresse sur La Côte, à Givrins.

En fin de semaine dernière, Sébastien Loeb s'interrogeait sur son avenir professionnel après le retrait annoncé de son employeur, Peugeot, du championnat du monde de rallyecross à la fin de la saison. Présenté carrément par certains médias comme un futur demandeur d'emploi, l'Alsacien confessait: «Je ne sais pas de quoi mon avenir sera fait.»

S'il n'est pas encore vraiment un chômeur, le Vaudois d'adoption n'est en tout cas pas un sans domicile fixe. Au détour d'une mise à l'enquête pour des transformations au 125 de la route de Lausanne, on apprend que le pilote âgé de 44 ans avait, dans le courant de l'été, promis vendu, sa propriété de quelque 5000 m<sup>2</sup> au bord du lac Léman à son voisin. Vérification faite au registre foncier, la promesse de vente s'est concrétisée et le multiple champion du monde n'est plus un Pranginois.

**Il s'éloigne du lac Léman**

Syndic de Prangins, François Bryand s'étonne de cette information. «Je l'ai encore croisé récemment au contrôle des habitants où il venait chercher un document avant un voyage avec sa fille en Afrique du Sud», lâche l'élu. Celui qui figure parmi les 10 sportifs français les mieux payés n'est pas parti bien loin, à 6,5 kilomètres à vol d'oiseau de son précédent nid douillet.

C'est sur une parcelle plus petite (1600 m<sup>2</sup>) et dans une demeure plus modeste que Séverine et Sébastien Loeb, accompagnés de leur fille

Valentine, ont posé leurs meubles, il y a plus de deux mois. Des travaux intérieurs étaient en cours ce mardi, au moment même où le champion s'élançait sur les routes d'Espagne, accompagné de son fidèle copilote et voisin de La Côte, Daniel Elena, pour les reconnaissances avant son troisième rallye de l'année.

**Troisième adresse sur La Côte**

Le quartier résidentiel sur les hauts de Givrins est donc la quatrième adresse de Sébastien Loeb en Suisse. Il avait franchi la frontière en provenance de son Alsace natale en 2003 pour s'installer du côté de Bâle avant de rapidement rejoindre La Côte, à Bougy-Villars puis à Prangins.



**«C'est une région très sympa. Ma fille est scolarisée à Nyon. Le cadre est vraiment top avec le lac, le Jura, les Alpes, l'aéroport et l'aérodrome à proximité.»**

SÉBASTIEN LOEB  
MULTIPLE CHAMPION DU MONDE DE RALLYE, GIVRINS

Au printemps dans nos colonies, il avouait apprécier «cette région très sympa que j'ai découverte il y a plus de dix ans. J'y passe pas mal de temps, quand je ne suis pas en déplacement. C'est là que je vis, ma fille est scolarisée à Nyon. Le cadre est vraiment top. Avec le lac, le Jura juste derrière, les Alpes pas loin, l'aéroport et l'aérodrome à proximité, c'est vraiment l'idéal.» DSZ